6G : LA SUISSE PRÉPARE LES ESPRITS POUR 2030 ...

Mais le lavage des cerveaux s'annonce di□cile !

"Comment la Suisse se prépare à la 6G"

"Cette innovation est prévue pour 2030. Comment les choses s'annoncent-elles dans notre pays où la 5G fait déjà débat ?"

"En plein interminable débat sur l'installation de la 5G, les regards se tournent déjà vers la 6G, prévue pour l'horizon 2030. Le 11 juillet, le gouvernement français a annoncé le lancement d'une plateforme réunissant les chercheurs et les industriels «pour dialoguer, construire une stratégie adaptée aux défis des futures technologies de réseau, et définir les objectifs du futur standard de la 6G». Qu'en est-il en Suisse? Réponse en 4 points."

"Vu les difficultés que nous avons déjà avec la 5G, [...] je doute que nous soyons capables d'aller plus loin"
Le débat sur la 6G risque d'avoir un goût de déjà-vu. «La Suisse ne devrait pas rater ce virage, mais je ne suis pas optimiste vu les difficultés que nous avons déjà avec la 5G, réagit le conseiller national Christian Wasserfallen (PLR/BE). Je doute que nous soyons capables d'aller plus loin.»

Le développement de la 5G est leur "priorité ABSOLUE"
L'Association suisse des télécommunications, à laquelle les opérateurs helvétiques nous renvoient, souligne également que les choses se jouent actuellement au niveau des fabricants de systèmes et des grandes entreprises de télécommunication. Son directeur, Christian Grasser, précise que les opérateurs helvétiques se consacrent en premier lieu au développement de la 5G, dont le déploiement est «la priorité absolue».

6G: LA SVIZZERA PREPARA LE MENTI PER IL 2030 ...

Ma il lavaggio del cervello sar□di□cile!

«Come la Svizzera si prepara al 6G»

«Questa innovazione è prevista per il 2030. Come si stanno preparando le cose nel nostro Paese, dove già si discute del 5G?».

«Nel bel mezzo dell'interminabile dibattito sull'installazione del 5G, gli occhi si stanno già rivolgendo al 6G, previsto per il 2030. L'11 luglio il governo francese ha annunciato il lancio di una piattaforma che riunisce ricercatori e industria «per dialogare, costruire una strategia adatta alle sfide delle future tecnologie di rete e definire gli obiettivi del futuro standard 6G». Qual è la situazione in Svizzera? Ecco la risposta in 4 punti.

«Viste le difficoltà che stiamo già incontrando con il 5G, [...] dubito che saremo in grado di andare oltre».
Il dibattito sul 6G avrà probabilmente un sapore di déjà vu. La Svizzera non dovrebbe perdere questa svolta, ma non sono ottimista viste le difficoltà che abbiamo già incontrato con il 5G», afferma il consigliere nazionale Christian Wasserfallen (PLR/BE). Dubito che saremo in grado di andare oltre».

Lo sviluppo del 5G è la loro «priorità ASSOLUTA».
Anche l'Associazione svizzera delle telecomunicazioni, a cui fanno riferimento gli operatori svizzeri, sottolinea che al momento le cose si stanno giocando a livello di produttori di sistemi e di grandi aziende di telecomunicazioni. Il suo direttore, Christian Grasser, sottolinea che gli operatori svizzeri si stanno concentrando innanzitutto sullo sviluppo del 5G, la cui diffusione è la loro «priorità assoluta».

Abo Téléphonie mobile

Comment la Suisse se prépare à la 6G

Cette innovation est prévue pour 2030. Comment les choses s'annoncent-elles dans notre pays où la 5G fait déjà débat?

Caroline Zuercher
Publié aujourd'hui à 17h59

Cette image montre une station radio 6G d'Ericsson. Elle a été prise en février à Barcelone, lors du Mobile World Congress (MWC), le plus grand rassemblement annuel de l'industrie des télécommunications.
AFP

En plein interminable débat sur l'installation de la 5G, les regards se tournent déjà vers la 6G, prévue pour l'horizon 2030. Le 11 juillet, le gouvernement français a annoncé le lancement d'une plateforme ↗ réunissant les chercheurs et les industriels «pour dialoguer, construire une stratégie adaptée aux défis des futures technologies de réseau, et définir les objectifs du futur standard de la 6G». Qu'en est-il en Suisse? Réponse en quatre points.

1

Que promet cette technologie?

Selon des calculs de l'Université de Sydney, on pourra télécharger un peu plus de 142 heures de vidéo de qualité supérieure en une seconde. L'idée est de permettre un trafic plus important et d'éviter les coupures de connexion. Avec cette connectivité augmentée, on annonce une meilleure communication entre les objets. Il est question de développer des villes intelligentes ou de nouvelles expériences de réalité virtuelle.

Si l'on parle de 2030, c'est parce qu'historiquement, un tel changement se produit tous les dix ans environ. Des recherches sur les technologies liées à la 6G sont menées dans le monde entier, y compris en Suisse. «Les grands groupes et les États s'y préparent», confirme Xavier Studer, expert en télécommunications et auteur d'un blog indépendant. Ce journaliste se demande toutefois si cette évolution sera nécessaire: «Les débits de la 5G sont déjà importants, même pour l'internet des objets, et on est en train de finaliser la 5,5G.»

2

Que fait la Suisse?

L'Office fédéral de la communication répond qu'il suit activement ces développements technologiques, mais n'est pas directement engagé dans les activités de l'industrie et de la recherche. Pour la Confédération, l'un des enjeux est que les fréquences soient correctement réparties à l'avenir. Pour la 6G comme pour ses prédécesseurs, de telles discussions sont aussi menées au niveau international, et la Suisse y participe.

«Dans ce domaine, notre pays a toujours été un peu en retrait. Il est trop petit pour imposer un standard au niveau international.»

Xavier Studer, expert en télécommunications et auteur d'un blog indépendant

«Dans ce domaine, notre pays a toujours été un peu en retrait, analyse Xavier Studer. Il est trop petit pour imposer un standard au niveau international.» L'expert insiste en revanche sur l'importance d'anticiper les changements et de s'y préparer – une réflexion qui, à ses yeux, «manque cruellement». Il appelle encore à une meilleure information de la population, afin de pouvoir débattre des avancées technologiques. «Aujourd'hui, on a de la peine à savoir où celles-ci vont nous mener. Cela crée une forte opposition, parfois basée sur des croyances qui ne sont pas fondées scientifiquement.»

3

Que prévoient les opérateurs?

L'Association suisse des télécommunications, à laquelle les opérateurs helvétiques nous renvoient, souligne également que les choses se jouent actuellement au niveau des fabricants de systèmes et des grandes entreprises de télécommunication. Son directeur, Christian Grasser, précise que les opérateurs helvétiques se consacrent en premier lieu au développement de la 5G, dont le déploiement est «la priorité absolue».

Avant qu'une prochaine génération de téléphonie mobile puisse être utilisée, des conditions-cadres (attribution de nouvelles fréquences, clarification des procédures d'autorisation, adaptation des ordonnances…) doivent en outre être définies. «Nous ne constatons pas de retard, mais il est important que la Confédération entame les préparatifs nécessaires à temps, conclut Christian Gasser. Le secteur attend des autorités fédé-

Avant qu'une prochaine génération de téléphonie mobile puisse être utilisée, des conditions-cadres (attribution de nouvelles fréquences, clarification des procédures d'autorisation, adaptation des ordonnances…) doivent en outre être définies. «Nous ne constatons pas de retard, mais il est important que la Confédération entame les préparatifs nécessaires à temps, conclut Christian Gasser. Le secteur attend des autorités fédérales qu'elles informent la population ainsi que les cantons et les communes de ces projets. De plus, il est nécessaire de fixer à l'avance les éléments clés, comme les nouvelles fréquences et leur attribution ou les modalités relatives aux autorisations.»

4

Que disent les politiques?

Le débat sur la 6G risque d'avoir un goût de déjà-vu. «La Suisse ne devrait pas rater ce virage, mais je ne suis pas optimiste vu les difficultés que nous avons déjà avec la 5G, réagit le conseiller national Christian Wasserfallen (PLR/BE). Je doute que nous soyons capables d'aller plus loin.»

«Dans beaucoup d'autres pays, on ne se pose pas toutes ces questions. La 5G, par exemple, y est une valeur de qualité et d'innovation.»

Christian Wasserfallen, conseiller national (PLR/BE)

«On a maintenant la preuve que la 5G permet de multiplier les volumes de données par dix, tout en diminuant les radiations, poursuit le PLR. Cette technologie est plus efficace que la 4G, mais le débat politique s'est concentré sur les risques.» Il appelle à un changement de paradigme, et à réfléchir aux opportunités. «On retrouve peut-être cette méfiance en Allemagne ou en Autriche mais dans beaucoup d'autres pays, on ne se pose pas toutes ces questions. La 5G, par exemple, y est une valeur de qualité et d'innovation. »

«Aujourd'hui, on encourage à passer sur le réseau mobile alors qu'il faudrait revenir dès qu'on le peut au réseau fixe.»

Isabelle Pasquier-Eichenberger, conseillère nationale (Verte/GE)